

Zeitschrift: Revue suisse de numismatique = Schweizerische numismatische Rundschau
Herausgeber: Société Suisse de Numismatique = Schweizerische Numismatische Gesellschaft
Band: 14 (1908)
Heft: 2

Nachruf: François-Auguste Ladé
Autor: Demole, Eug.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

l'époque romaine et anglo-saxonne, des monnaies d'or romaines, parfois uniques, toutes pièces de premier choix qu'on retrouverait à peine dans les grands musées.

Mais ce qui fit surtout connaître John Evans, ce furent ses recherches sur l'archéologie préhistorique. Il fut à l'époque un des premiers savants anglais à reconnaître l'importance des découvertes faites par Boucher de Perthes dans le diluvium de la Somme (1832). Avec sir Charles Lyell et J. Prestwich, ce fut lui qui démontra au monde savant d'Angleterre l'existence de l'homme *post-pliocène*. Depuis lors, ses travaux sur les âges paléolithique et néolithique firent époque, et les publications qu'il mit au jour, soit sur les outils de l'âge de la pierre, en Grande-Bretagne et en Irlande, soit sur l'âge du bronze, feront longtemps encore sinon toujours autorité. Les sciences préhistoriques conduisirent Evans à la géologie et à l'anthropologie. Dans tous ces domaines il s'acquitta promptement une grande notoriété.

En 1887, John Evans devint correspondant de l'Institut de France. En 1892, la reine le créa chevalier et il était un des « trustees » du Musée britannique.

John Evans s'est marié trois fois. De son premier mariage il a eu un fils, Arthur Evans, l'heureux et brillant explorateur de la Crète qui nous a révélé ce qu'avait été la capitale et le royaume de Minos. Lady John Evans est elle-même une autorité en archéologie, et son nom n'est point ignoré en numismatique.

La Société suisse de numismatique a perdu en sir John Evans un membre honoraire, nommé lors de sa fondation, en 1879. Eug. D.

François-Auguste Ladé.

La famille Ladé, d'origine wallonne, se réfugia à Stuttgart, puis à Brême, lors de la révocation de l'Édit de Nantes ¹.

Louis Ladé, le père de celui qui nous occupe, vint s'établir à Genève, en 1830, comme commis à la pharmacie Viguet, dans le quartier de

¹ Le nom de la famille était alors *von Ladé*. La branche demeurée en Allemagne a conservé la particule. Les renseignements biographiques que nous publions sur MM. Louis et Auguste Ladé nous ont été transmis par M. Charles Ladé, à Genève.

Saint-Gervais. Après de bonnes études de pharmacie, il s'associa à son patron, en 1835, passa de brillants examens en 1837 et acheta la bourgeoisie de Genève en 1845¹.

Son fils, François-Auguste Ladé, naquit le 3 janvier 1841. Il suivit le collège et l'Académie de Genève, où il se fit remarquer par une constante application. S'étant voué à la médecine, il alla étudier à l'Université de Zurich, où il prit en 1863 son grade de docteur. Il continua ses études à Berne, puis à Prague. Après un stage dans les hôpitaux de Londres, il rentra en Suisse et se fixa à Neuchâtel.

Pendant la guerre de 1870-1871, on trouve le D^r Ladé, avec le grade de capitaine, comme médecin de l'ambulance envoyée par la Croix-Rouge sur le théâtre des hostilités. Lors de l'internement en Suisse de l'armée de Boubaki, il fut nommé médecin militaire de la place de Neuchâtel.

Après la guerre, il vint s'établir à Genève, qu'il quitta en 1879, pour s'installer à Martigny d'abord, puis à Ollon sur Aigle. Rentré définitivement dans sa ville natale, en 1890², il ne tarda pas à abandonner la médecine pour se vouer à la numismatique commerciale, en s'associant à Paul-Ch. Stroehlin, en 1892, sous la raison sociale de Paul Stroehlin et C^{ie}.

Malgré les exigences de sa nouvelle profession, Ladé put continuer ses travaux de numismatique. Dès le début, il avait été attiré par l'étude des monnaies de Savoie, et il ne cessa désormais de leur consacrer de nombreux mémoires qui comptent aujourd'hui parmi les bons travaux publiés dans cette branche de la science.

En 1893 et 1894, il fit paraître une dissertation étendue et fort importante sur le trésor du Pas-de-l'Échelle, consistant en deniers du XI^e et

¹ Louis Ladé vécut quarante-six ans dans le quartier de Saint-Gervais. On le trouve en 1814 fondateur de la Société helvétique de pharmacie ; membre de la diaconie de Saint-Gervais, en 1850, et de la direction de l'Église luthérienne, en 1854. Il fit à deux reprises partie du Consistoire de l'Église de Genève et fut collaborateur, en 1857, du journal *la Pharmacie helvétique*.

Il fit partie de la Société suisse de numismatique du 3 août 1881 jusqu'à sa mort, survenue le 1^{er} juin 1882.

² En 1890, le D^r Ladé fut nommé privat-docent à la faculté de médecine de l'Université de Genève, puis membre de la commission de surveillance de l'Asile des Vernaies. De 1891 à 1897, le D^r Ladé fut également nommé à la faculté des lettres comme privat-docent pour l'enseignement de la numismatique, de l'héraldique et de la métrologie.

De tous temps il fut captivé par les questions nationales. Il s'occupa du raccordement des deux gares, en compagnie de M. Aug. Cahorn ; leur projet fut primé. Il fut un des fondateurs du groupe national et s'intéressa passionnément jusqu'à sa mort aux travaux de la constituante, chargée d'élaborer la nouvelle constitution de l'Église de Genève, en vue de sa séparation prochaine d'avec l'État. C'était dans toute l'étendue du terme un vrai Genevois et un excellent citoyen.

du XII^e siècle de l'évêché de Genève. Bien que les bases scientifiques sur lesquelles repose ce travail ne soient pas à l'abri de la critique¹, les descriptions tout au moins constituent un apport important à l'histoire monétaire de l'évêché de Genève. Ce qui distingue les dissertations de Ladé, c'est l'extrême conscience avec laquelle il fait le tour des questions. Ne laissant rien dans l'ombre, cherchant à éclairer les moindres recoins de la discussion avec tous les faits dont il dispose, ses conclusions seraient la plupart du temps inattaquables, si parfois une erreur de détail ne venait sournoisement se glisser entre les pierres de l'édifice et en compromettre la solidité. Mais tel n'est pas toujours le cas, et nous pourrions citer des dissertations de Ladé, celle écrite, par exemple, au sujet du vocable *Fert*, qui resteront des modèles d'érudition, de clarté et de conscience.

Membre de la Société suisse de numismatique dès le 28 avril 1883, il en devint le vice-président en 1890 et fut maintenu à ce poste jusqu'en 1903, année où il donna sa démission de membre de la société. Lors de la fondation de la *Revue suisse de numismatique*, il fut un des premiers à soutenir cette publication par ses travaux personnels, et il lui continua sa collaboration jusqu'en 1902, soit en y insérant des mémoires originaux, soit en y consignant des comptes rendus bibliographiques.

Il excellait à ce genre de travail. Nul mieux que lui n'a su rendre compte d'un livre ou d'un mémoire. Pour fournir une analyse à ce point achevée et fouillée, il ne suffit pas de lire en courant, il faut avoir fait du sujet une étude véritable et consciencieuse.

Involontairement ce mot revient à chaque instant en parlant de Ladé. Il était consciencieux, il était également franc et intransigeant. Incapable de dissimuler la vérité lorsqu'il la croyait évidente, il s'attirait plus d'estime que d'amitié, plus d'admiration que de sympathie. Son caractère était ombrageux, mais son âme était droite et honnête; Saint-Simon aurait dit de lui que c'était un extrêmement homme de bien.

Les devoirs professionnels et les soucis d'une situation difficile ont empêché Ladé, dès 1902, de poursuivre ses études et ses publications, et c'est grand dommage, car pendant le temps où il a tenu la plume, on avait pu suivre, d'année en année, les progrès de ses travaux et la richesse croissante de son érudition.

Eug. DEMOLE.

¹ Cf. *Numismatique de l'évêché de Genève aux XI^e et XII^e siècles* par Eugène Demole, dans M. D. G. tome XXXI (nouv. série t. XI), pp. 1 à 141, avec vignettes dans le texte.